

L'Occupation belge en Allemagne



WALTHER ROTSAERT

SOMMAIRE

Préface du général-major e.r R. Tabary 7

Introduction 9

CHAPITRE 1

"Le partage de l'Allemagne divise les Alliés de la guerre" 11

1. Progresser le plus loin possible en Allemagne 11
2. Occuper l'Allemagne ou pas ? 12
3. Le partage de l'Allemagne 12
4. Les pays voisins ne sont pas consultés 13
5. Les petits n'ont rien à dire 13
6. Les grandes puissances négocient 14
7. Troupes auxiliaires pour la mission d'occupation 14
8. Les Britanniques veulent de l'aide 15
9. Combien de temps les Américains resteront-ils ? 15
10. Pas de contingents symboliques 16
11. De l'aide, mais pas de droit de parole 16
12. L'Amérique veut les ports de la mer du Nord 17
13. Roosevelt prévoit des difficultés avec de Gaulle 18
14. Churchill appuie les revendications de la France 18
15. Crainte de l'éternel agresseur 19
16. Les Britanniques comptent sur les Français 19
17. Le Rhin est la frontière Est de la France 20
18. Les Belges sous commandement français ? 20
19. Ne pas séparer les aires du Rhin et de la Ruhr 21
20. Les Britanniques veulent Cologne dans leur zone 21
21. Les Américains veulent Kassel et Francfort 22
22. Les Français veulent également Aix-la-Chapelle 22
23. Les Britanniques refoulent les Français 23
24. Accord avec effet rétroactif 23
25. La zone française n'a pas de grandes villes 24
26. Pas de secteur d'occupation Benelux 24
27. Les zones d'occupation sont occupées 24
28. Le tricolore belge flotte déjà à Bonn 25

CHAPITRE 2

"La Belgique veut une zone d'occupation" 27

29. La Belgique veut semer pour récolter 27
30. On demande plus d'effort de la Belgique 28
31. Les Indes Néerlandaises ont priorité 29
32. Les intérêts nationaux sont quand-même plus importants 30
33. Avantages économiques, même sans occuper 30
34. La Belgique de trouve seule 31
35. Le parlement ne veut pas une armée de pauvres 32
36. Accord périmé 33
37. Les troupes d'occupation sont-elles prêtes ? 35
38. Sont-elles suffisamment disciplinées pour "occuper" ? 36

- 39. *Motifs politiques* 37
- 40. *Prestige et propres intérêts* 38
- 41. *Occupation de longue durée* 39
- 42. *Enfin un secteur d'occupation belge* 41
- 43. *Mission de l'occupation : monotone et ingrate* 43
- 44. *Extension de la zone d'occupation belge* 44
- 45. *Moins de Britanniques, mais plus de Belges* 46
- 46. *Pourquoi un secteur d'occupation aussi étendu ?* 49
- 47. *En principe, pas à l'Est du Rhin* 50
- 48. *La subordination aux Britanniques irrite* 51
- 49. *La Belgique revendique un secteur d'occupation limité* 55
- 50. *Secteur fixe, effectifs alternants* 57

CHAPITRE 3

- "Les Belges doivent évacuer Bonn"* 61
- 51. *Nécessité d'un redéploiement des troupes belges* 61
- 52. *Une seconde capitulation ?* 61
- 53. *Pas de gouvernement central, ni d'administration centrale* 62
- 54. *Les Allemands de l'Ouest doivent se gouverner eux-mêmes* 63
- 55. *Le Conseil Parlementaire siège à Bonn* 63
- 56. *Précédents suspects* 64
- 57. *Trois solutions possibles du point de vue britannique* 65
- 58. *L'ambassadeur à Bruxelles doit agir avec tact* 65
- 59. *Bonn dérange* 66
- 60. *Appui moral des Pays-Bas* 67
- 61. *Lettres de sollicitation d'Adenauer* 67
- 62. *Plans de la Haute Commission Alliée* 68
- 63. *Visite ministérielle* 68
- 64. *Les Allemands ne veulent pas de présence belge* 69
- 65. *Deux poids et deux mesures ?* 69
- 66. *Les Alliés veulent le Petersberg* 69
- 67. *Bonn, un problème belge, pas Britannique* 70
- 68. *Bonn, pas ville de garnison alliée* 70
- 69. *Pourquoi Piron, déménage-t-il quand-même à Bonn ?* 71
- 70. *Le Choix de Bonn n'est pas une surprise* 73
- 71. *Enclave étendue de Bonn* 74
- 72. *Bonn est avantageux pour la Belgique* 75
- 73. *Les Alliés préfèrent-ils vraiment Francfort ?* 75
- 74. *Piron n'accepte pas l'expulsion* 76
- 75. *Point de vue de la Défense nationale* 76
- 76. *L'évacuation de Bonn se concrétise* 77
- 77. *Proposition belge aux Britanniques* 78
- 78. *La Rhénanie du Nord-Westphalie établit un plan d'installation* 79
- 79. *Bruxelles se sent expulsé de Bonn* 80
- 80. *La diplomatie belgo-britannique entame les discussions* 81

CHAPITRE 4

- "Négociations du redéploiement"* 83
- 81. *Echange d'idées belgo-britanniques à Luxembourg* 83
- 82. *Les arguments de Spaak et de Robertson* 84

- 83. *Spaak veut une convention belgo-britannique* 86
- 84. *Le gouverneur militaire américain rend visite à Piron* 87
- 85. *Les expériences désagréables de Piron* 88
- 86. *Chef militaire incontesté de l'après-guerre* 89
- 87. *Situation ballottante indigne autour de Bonn* 91
- 88. *Enfin l'entretien Robertson-Piron* 92
- 89. *Bonn fait l'éloge des Belges ?* 93
- 90. *Engagement personnel de Robertson* 94
- 91. *Qui paiera ?* 95
- 92. *Réunion au palais Schaumburg* 95
- 93. *Le Quartier-général s'installe à Weiden* 96
- 94. *Nous devons défendre le Rhin* 96
- 95. *Le Petersberg* 97
- 96. *Le problème du déménagement est décentralisé* 98
- 97. *Le drapeau belge doit continuer à flotter* 98
- 98. *Le Petersberg emparé "manu militari" ?* 100
- 99. *Organisation A.B.O. affaire exclusivement belge* 101
- 100. *La Rhénanie du Nord-Westphalie doit trouver des logements* 102
- 101. *Les plans du logement se concrétisent* 103
- 102. *Maintenant aussi libéré des occupants* 106
- 103. *Bonn, un malentendu ?* 107
- 104. *Crédits pour le réaménagement de l'A.B.O.* 109
- 105. *Un programme de construction et un statut* 112
- 106. *Convention belgo-britannique* 114

CHAPITRE 5

"Les dindons de la farce à Bergkamen" 117

- 107. *Bergkamen sur la liste des démantèlements* 118
- 108. *Mission britannique pour les Belges* 119
- 109. *Bergkamen se bat pour des emplois* 121
- 110. *Rapport du "Kreis Resident Officer" britannique* 122
- 111. *A l'étranger on réagit* 123
- 112. *Pourquoi devons-nous sortir les marrons du feu ?* 125

CHAPITRE 6

"Vivre parmi les Allemands" 129

- 113. *Dans quel pays arrivent-ils ?* 129
- 114. *Une occupation pas comme les autres* 133
- 115. *La commission prépare l'implantation* 134
- 116. *Les familles ne sont pas les bienvenues* 136
- 117. *Quelle est la durée du provisoire ?* 138
- 118. *Se soucier du corps et de l'esprit* 138
- 119. *L'installation des premières familles* 141
- 120. *Mobilité réduite* 144
- 121. *Voyage aller et retour* 145
- 122. *Cigarettes et indemnités d'occupation* 148
- 123. *L'homme est également un être social* 150
- 124. *Missions belges en Allemagne* 157
- 125. *Contacts avec les Allemands via les Britanniques* 160

126. *L'enseignement pour les enfants* 165
 127. *Détente et loisirs* 169
 128. *Pauvre paysage médiatique et culturel* 172
 129. *Lire quand on est envoyé là-bas* 174
 130. *Antécédents de la Maison Belge* 175
 131. *Les parlementaires souhaitent une attitude plus positive* 176
 132. *La Belgique occupée par les Anglais* 178
 133. *Secteur belge calme, mais beaucoup d'incidents* 179
 134. *A propos, le salut au drapeau belge* 182
 135. *Histoires étonnantes* 186
 136. *Début d'une nouvelle époque* 187

CHAPITRE 7

137. *"Epilogue"* 191

CHAPITRE 8

- "Notices aux chapitres 1, 2, 3, 4, 5 en 6"* 195
 138. *Notices chapitre 1* 195
 139. *Notices chapitre 2* 197
 140. *Notices chapitre 3* 198
 141. *Notices chapitre 4* 202
 142. *Notices chapitre 5* 205
 143. *Notices chapitre 6* 206

CHAPITRE 9

- "Dates importantes dans l'ordre chronologique"* 209

CHAPITRE 10

- "Bibliographie"* 225

CHAPITRE 11

- "Illustrations"* 229
Revindications des pays du Benelux et de la France 229
Ordre du jour No 1 du général-major Piron 230
Instauration de l'Instruction Publique 231
Argent belge d'occupation 1946-1959 (1)(2) 232-233
Brochures de l'Armée Belge d'occupation 234
Le 4e de Ligne à Unna et à Bergkamen 235
Bonn ou la deuxième capitulation 236
Train de permissionnaires journalier (TPJ) 237
L'Armée d'occupation belge en Allemagne 238
Jadis, 1946-1949 (1)(2). 239-240
Lüdenscheid 1947 241
Réseau téléphonique A.B.O. 1948 242
Weiden 1949-1950,... 243
Protestations du conseil communal allemand 244
Quartiers A.B.O. (1)(2)(3)(4)(5) 245-249
Journal A.B.O. "VICI" 250
Programme de construction de la Rhénanie du Nord-Westphalie 251
Enoncé des sources des illustrations 252

Préface

"Occuper" ! Les Allemands en raffolaient et rêvaient même d'un bail de mille an. En 1945, ce bail fut brutalement cassé par les Alliés.

J'étais alors, fin avril 1945 pour être précis, sous-lieutenant, chef de peloton, au combat avec la 1ère brigade d'infanterie "libération" au "Bergse Maas" au nord de Breda. Voilà probablement la raison qui me vaut l'honneur d'introduire ce livre. Le 23 avril, le "Bergse Maas" a été franchi encore sur ordre de notre division canadienne. Cette aventure nous a coûté plusieurs morts et blessés. Quelques jours plus tard on annonçait la fin des hostilités. La paix et le début de l'occupation de l'Allemagne étaient déjà planifiés au plus haut niveau en 1942. La 1ère brigade d'infanterie sous commandement britannique était la première grande unité belge à participer à l'occupation.


J'étais pionnier d'assaut, mais dans ma qualité d'officier de sécurité je faisais partie du personnel d'installation. Mon secteur était situé dans le "Münsterland", une riche région agricole avec ses grandes fermes, ses châteaux, ses petites villes et ses petits villages, entourés de zones industrielles dévastées et sa belle ville historique, Münster, fort endommagée. Notre mandat était fort sévère : Pas de politique, pas de "Fraternisation", (lisez "kein Frauleins) pas de pillage...donc une occupation différente de celle que nous avons connu chez nous.

L'état dictatorial nazi devait être supprimé et remplacé par une société démocratique, un voisin et partenaire sûr. Notre contribution à cette occupation militaire était considérable, intense mais difficile puisque nous étions subordonnés aux Britanniques. Participer à l'occupation de l'Allemagne n'était pas une sinécure, ni pour les militaires, ni pour les familles et les enfants. L'Allemagne occupée n'était pas le paradis, mais un pays ravagé et en plein désarroi.

En ce qui me concerne, j'ai vécu deux évènements mémorables. Après les palabres nécessaires et les impératifs démocratiques dans l'organisation de nos quartiers, se manifestait le problème épineux de la sécurité. Les environs immédiats de notre quartier et de la zone sous notre responsabilité grouillait de milliers d'étrangers libérés, pour la plupart de l'Europe de l'Est, appelés "DP's."(displaced persons) Ils sortaient la nuit avec l'intention de piller et de violer. Par mesure de sécurité et conformément à notre mandat, on patrouillait autour des fermes où dans la plupart il n'y avait plus d'hommes pour les protéger contre ces aventuriers étrangers. Nos hommes étaient partout fort appréciés et royalement accueillis; leur corvée journalière devenait en fait une récompense et pour nos hommes le monde semblait tourner à l'envers.

Entretemps, on avait découvert les camps d'extermination, un dégrisement pénible pour tous. Dans la zone britannique et aussi dans notre secteur, tous les Allemands étaient obligés à voir le film des camps de concentration, sinon on leur supprimait les timbres de rationnement. Cela mettait définitivement fin à leur "Wir haben es nicht gewusst".

Bonne lecture à tous.



**Robert F. Tabary
Général-major e.r.**